



« Moi, je veux être au cœur de la solution »

comprendre les enjeux du logement au BSL en impliquant les personnes premières concernées

20 octobre 2026

Par Guylaine Bélanger, Alexandrine Boucher, Camille Dodeler et Luce Lemieux-Huard

Direction de la santé publique de Santé Québec Bas-Saint-Laurent



© Marie-Michelle Loubier



Projet de recherche et méthodologie



Les objectifs du projet



Documenter la situation en habitation dans la région



Démarche axée sur le **partenariat** avec les communautés et les acteurs concernés



Donner une voix aux premières personnes concernées



Devis mixte

1. Volet recension des données ;
2. Volet quantitatif pour répondre aux questions demeurant en suspens après la recension des données (sondage Léger) ;
3. Volet qualitatif auprès des personnes concernées par l'insécurité résidentielle.



Quelques faits saillants



Le logement : un déterminant majeur de la santé

Un logement **favorable à la santé**, c'est un logement qui est...



Abordable

Son coût ne compromet pas la capacité de répondre aux besoins de base



Avec sécurité d'occupation

Possibilité d'y demeurer aussi longtemps que désiré



Bien situé

Proximité des services (épiceries, écoles, hôpitaux, etc.)



De qualité

- Propre, en bon état, de taille suffisante
- Adapté aux phénomènes climatiques

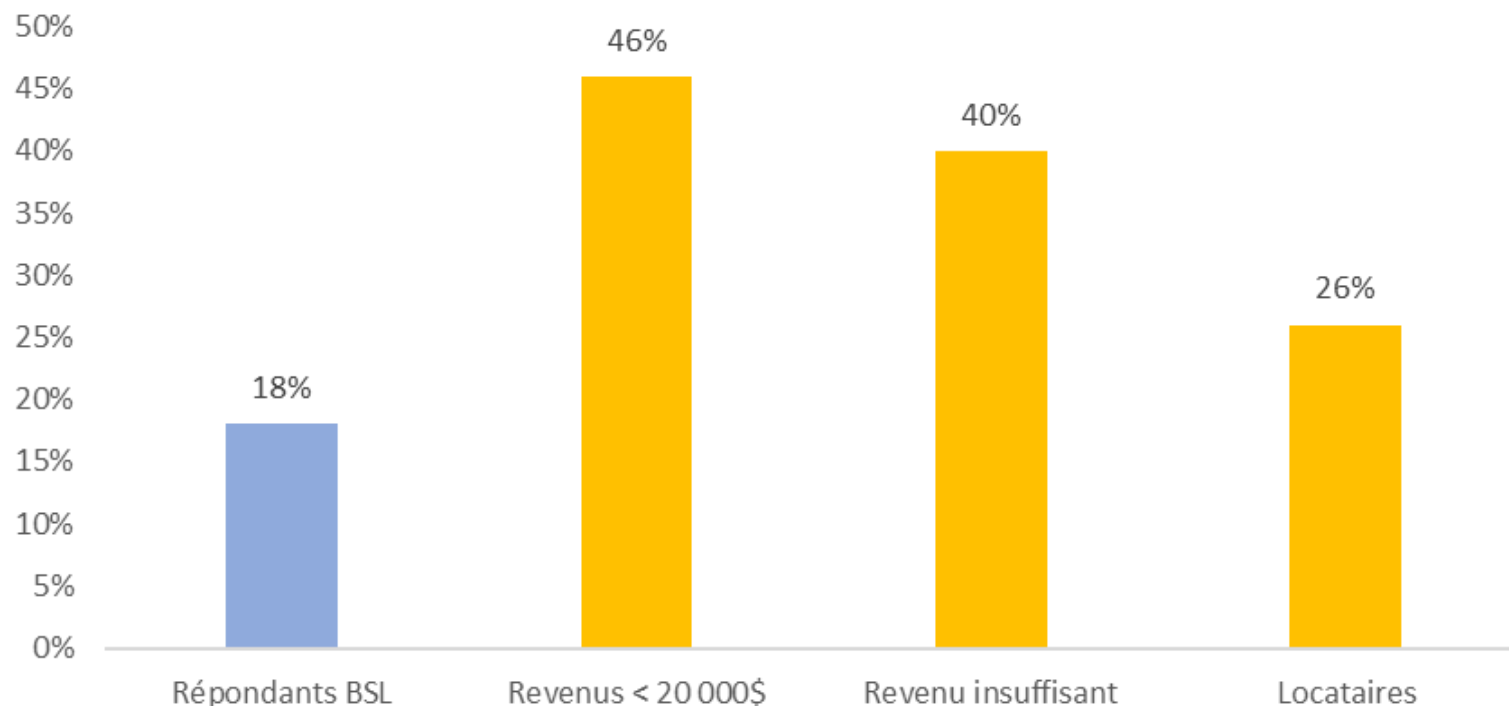


Environnement extérieur de qualité

Bonne qualité de l'air, sans bruit dérangeant

Quelques faits saillants : logement inabordable

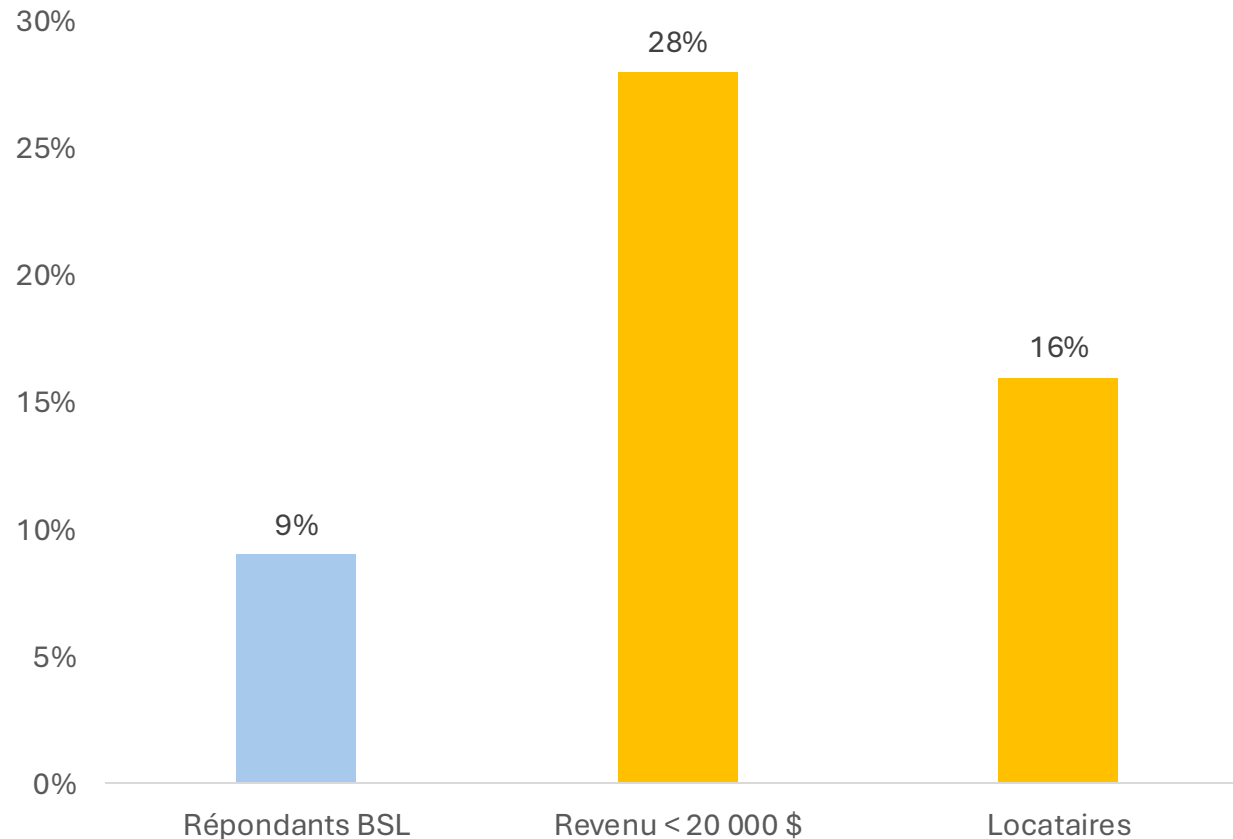
18 % affirment qu'ils ont eu de la **difficulté à répondre à leurs besoins essentiels** et ceux de leur famille **une fois les frais d'habitation payés.**



«Je serais mieux de m'acheter un autre véhicule plus neuf et de vivre dedans, tant qu'à payer 1000\$ pour un 2 et demi.
Je vais m'acheter une petite van, je vais coucher dedans et avoir mon chat.» (F, urbain)

Quelques faits saillants : impact sur la santé de l'inabordabilité

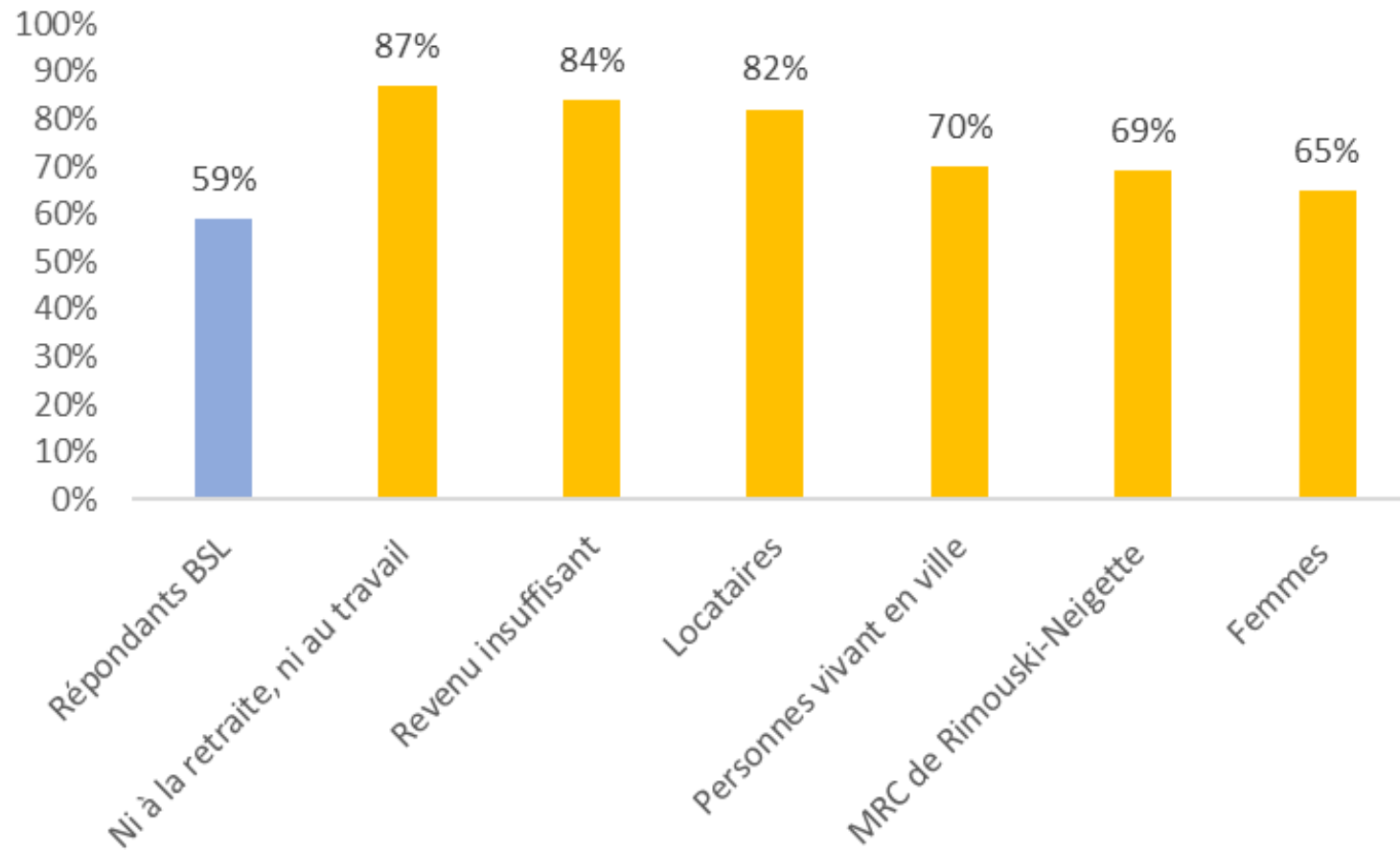
9 % affirment qu'ils ont **vu leur état de santé générale** ou celui d'un membre de leur famille **se dégrader à cause des coûts liés à leur habitation**



«C'est comme un cercle vicieux. Tu trouves un appartement, tu payes trop cher, tu te restreins pour pouvoir le payer. Si tu ne peux pas payer à temps, tu te fais mettre dehors par le proprio. Je peux me priver du câble, internet, télévision, etc. **Mais on ne peut pas se priver de manger et de payer le chauffage car ils vont me couper avant l'hiver.**» (H, urbain)

Quelques faits saillants : Difficulté à se reloger

59 % affirment qu'il serait difficile de se reloger s'ils devaient quitter leur habitation actuelle.



"Trouver un milieu qui fit avec ton budget, les offres c'est souvent démesuré. Tu dois prendre quelque chose de plus cher même si t'es pas capable et **avoir 2-3 jobs pour y arriver.**" (F, urbain).

«On aurait moins de casse-tête si on n'avait pas à chercher un logement qui est mieux, parce que **ça te reste toujours dans la tête cette chose-là.**» (H, urbain)



L'implication des premières personnes concernées : Des constats aux pistes de solution



Un objet pour illustrer la situation du logement ?

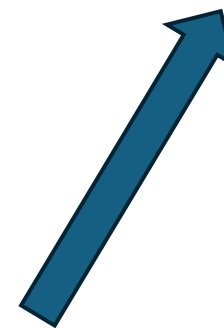
«Le logement c'est comme une cuillère, on peut prendre la nourriture et manger. Sans logement tu ne peux rien faire.» (F, urbain)

Raisons pour lesquelles il serait difficile de se reloger

Coût élevé des logements/habitations disponibles	73%
Manque de logements/habitations répondant à mes besoins spécifiques (taille, qualité, proximité des services)	69%
Présence d'animaux de compagnie	30%
Difficultés à savoir où chercher ou complexité des démarches	10%
Famille avec jeunes enfants	10%
Exigences relatives à l'enquête de crédit	7%
Besoin d'un logement/habitation adapté à une situation de handicap	7%
Discrimination	4%

Groupes de discussion

Toutes les personnes immigrantes et mères monoparentales rencontrées disent en avoir vécue.



«Quand je dis [aux propriétaires] que je suis monoparentale avec trois enfants, on me dit : ah! j'ai beaucoup de visites déjà. Tu n'as même pas de rendez-vous. » (F, milieu urbain)



Faire ressortir les inégalités sociales de santé

Proportion de locataires qui ont entrepris au moins une démarche pour régler un problème

60%

Littératie

- Universitaire (86%) VS niveau primaire/secondaire (44%)
- Revenus >125 000\$ (93%)

«Et si tu chiales, tu prends tes affaires tu peux t'en aller. C'est comme si le propriétaire sait d'avance que c'est gagné pour lui. Avant de faire valoir tes droits, ça prend du temps, c'est peine perdue. Eux, ils savent que tu ne te rendras pas jusqu'au bout. » (H, urbain)

“On est mal informé. On connaît mal nos droits.” (H, urbain)



Approfondir les résultats

Locataires : Selon vous, est-ce que votre propriétaire effectuerait les réparations urgentes dans un délai raisonnable ?

- Les $\frac{3}{4}$ des personnes sondées ont répondu **oui** à cette question (72%)
- 17% ne savait pas ou préférait ne pas répondre
- 11% ont répondu **non**.

Rapport
Locataires-
propriétaires

«**Tout est à rénover. Les robinets fuient, 2 calorifères ne fonctionnent pas et il [le propriétaire] ne les répare pas. Ça fait plusieurs années.**» (H, urbain)

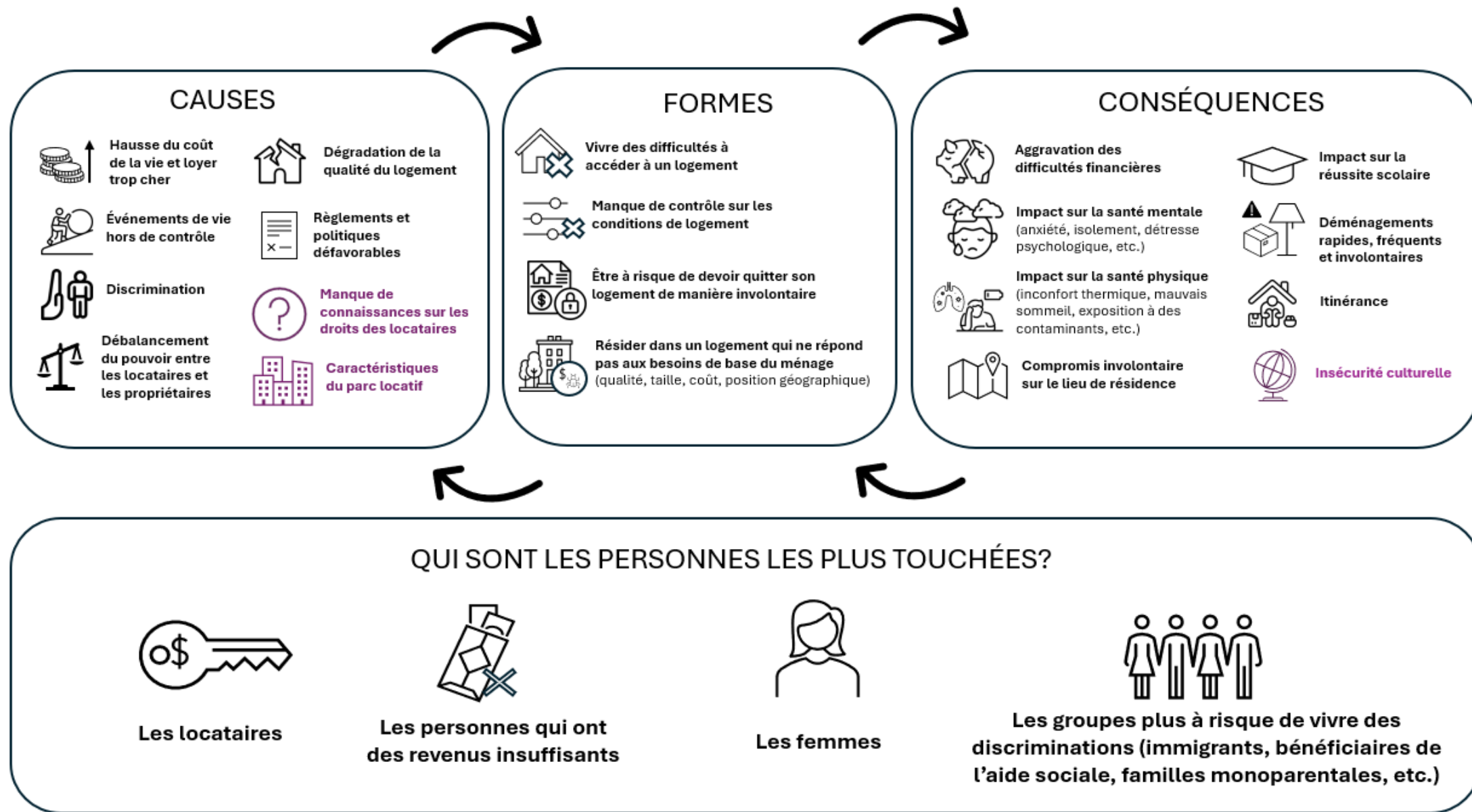
«**J'ai parlé au propriétaire pour faire réparer la machine à laver depuis plus d'une semaine. Mais il n'y a rien eu de fait. Je dois laver mes uniformes de travail tous les jours.**» (H, milieu rural)

Groupes de discussion :

- **Taille trop petite et type de logement** = obstacles à leurs activités sociales et scolaires;
- **Devoir s'éloigner des services et de son réseau social afin d'accéder à un logement moins cher** = conséquences sur la santé mentale et isolement

«Les amis ne viennent pas voir les enfants, car nous sommes au motel. Je ne sais pas à quoi ressemblent leurs amis, mais je sais leur nom. [Si j'avais un logement adéquat], je pourrais connaître les amis de mes enfants.»
» (F, milieu rural)

«Je suis seule, je ne peux pas payer 1000\$, à proximité des services. Tu vieillis, j'aurais besoin d'être proche de l'hôpital, du médecin, de la pharmacie.» (F, ville)





Développer des pistes de solution

Facteurs de protection	Littératie juridique	Mesures systémiques	Parc locatif	Réaliser un état de situation et un portrait complet des besoins
	Connaissance des organismes d'aide (logement, alimentaire, pour nouveaux arrivants, etc.)			Diversifier les types d'habitation
	Accessibilité des services (publics, législatifs, communautaires)			Augmenter le nombre de logements sociaux et communautaires
	Soutien des organismes			Favoriser la construction de logements accessibles universellement
	Soutien psychologique (animaux, cercle social, espaces pour partager leur vécu)			Améliorer l'état des logements
	Coût abordable du loyer			Contrôler plus régulièrement l'état des logements et l'insalubrité
	Environnement extérieur favorable (ex. : paysage)			Contrôler davantage la hausse des loyers
	Sentiment de sécurité			Légiférer les locations à court terme de logements
	Sentiment d'intimité			Mettre la personne concernée au cœur de la recherche de solutions
	Sentiment d'utilité			Améliorer l'accès, simplifier les recours et réduire les délais au TAL
Stratégies individuelles	Solidarité avec les autres groupes touchés	Politiques et ressources d'aide		Augmenter les services d'aide et d'accompagnement aux locataires
	Oser demander de l'aide			Informar davantage les locataires sur leurs droits et recours
	Offrir de l'aide ponctuelle			Augmenter les délais de décision du locataire à la suite d'une offre de logement social ou communautaire
	S'impliquer dans son milieu sur une base régulière			Favoriser le droit aux animaux de compagnie dans les logements locatifs
	Agrandir son réseau social			Augmenter le revenu des personnes en situation de précarité (salaire minimum, aide sociale, etc.)
	S'informer sur ses droits en matière de logement			Améliorer l'équité entre les pouvoirs des propriétaires et des locataires
				Travailler à réduire les préjugés
				Respecter la dignité des locataires et les ententes du bail



Développer des pistes de solution

Expériences vécues :

« Ça fait 4 ans que je suis [ici]. J'ai fait une demande pour un HLM, mais je n'ai pas eu encore de réponse [...] »

1200 \$ pour un 3 et demi rénové!
Qu'est-ce que tu manges?
L'achalandage au Dollarama pour faire l'épicerie, c'est normal?

Pistes de solutions proposées par les personnes participantes :

Augmenter le nombre de logements sociaux et communautaires

Contrôler davantage les hausses de loyer

Pistes de solution collectives énoncées par la DSPu :

Soutenir les initiatives et la mobilisation pour le développement de logements hors marché dans l'optique d'atteindre 20 % du parc locatif;

Encourager les initiatives visant un meilleur contrôle des hausses des prix des loyers (ex.: registres des loyers).



Conclusion

« Psychologiquement déjà, ce serait une guérison. »
(F, milieu rural)

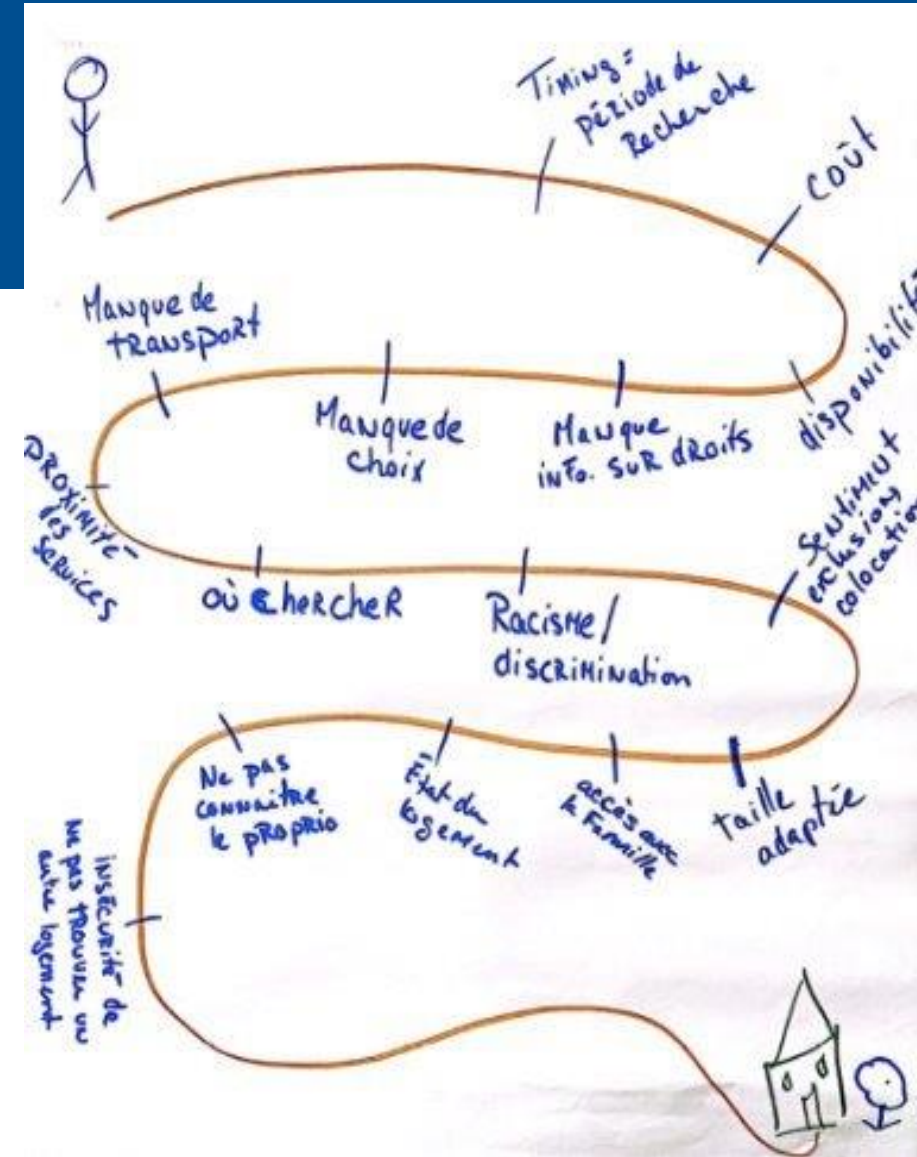
« On sera plus à l'aise, on aura plus de bien-être. Ce sera vraiment reposant, tranquillisant de savoir que vraiment, je rentre chez moi.» (F, milieu rural)



Réactions et atelier

Qu'est-ce qui me touche particulièrement dans les témoignages des personnes vivant des enjeux de logement?

Qu'est-ce cela apporte à ma compréhension de la problématique ?





Pour en savoir plus



Québec

LE LOGEMENT, UN DÉTERMINANT MAJEUR DE LA SANTÉ

Portrait de la situation en habitation au Bas-Saint-Laurent
Faits saillants d'une recherche par la Santé publique en partenariat avec les communautés.

Quelques résultats du sondage Léger (2024)

Près de 1 personne sur 5 a eu de la difficulté à répondre à ses besoins de base et ceux de sa famille dans la dernière année après avoir payé le loyer.

Près de 1 personne sur 10 a vu sa santé ou celle de sa famille se dégrader à cause des coûts reliés à leur habitation.

Près de 60 % des personnes vivant au Bas-Saint-Laurent pensent qu'il serait difficile de se reloger si elles devaient quitter leur habitation actuelle.

Groupes les plus nombreux à le penser

- Personnes avec un revenu inférieur à 20 000 \$
- Locataires
- Femmes

Raisons évoquées

- Coûts trop élevés
- Manque de logements adéquats
- Présence d'animaux de compagnie

40 % des personnes vivant au Bas-Saint-Laurent considèrent que leur habitation est exposée à au moins un type de risque climatique comme les feux de forêt ou la chaleur extrême.

Le Bas-Saint-Laurent en chiffres

Taux d'inoccupation très bas
0,5 % Matane
0,2 % Rivière-du-Loup
0,9 % Rimouski

Seuil d'équilibre du marché lorsqu'il y a **3 % d'inoccupation**.

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2024

30 % des ménages sont locataires
Source : Statistique Canada, recensement de 2021

« 1200 \$ pour un 3 et demi rénové! Qu'est-ce que tu manges? L'achalandage au Dollarama pour faire l'épicerie, c'est normal? »
Anonyme, Rivière-du-Loup

« Tous mes logements à Rimouski, j'ai dû les réparer. J'ai dû faire venir des exterminateurs pour les bibittes. »
Anonyme, Rimouski-Neigette

Pour en savoir plus : class-bsl.gouv.qc.ca/vivre-en-sante/developpement-des-communautes/logement

Québec



Vers des logements favorables à la santé

Mieux connaître la situation en logement pour agir, mandat de la Direction de la santé publique du Bas-Saint-Laurent en matière d'habitation

Direction de la santé publique
Novembre 2025

Québec

Santé
Québec

Retrouvez
nos productions [ici!](#)